

s'appelait Placide avant d'avoir reçu le baptême. Un jour chassant dans la campagne de Rome, il aperçut un cerf plus grand et plus beau que les autres, portant au milieu de ses branches l'image de J. C. crucifié. Placide s'arrêta stupéfait, et entend une voix qui lui dit, comme autrefois à Paul : " Placide, Placide, pourquoi me persécutes-tu ? " Placide se prosterna le visage contre terre, et longtemps après se releva converti. Il se fit baptiser avec sa femme et ses enfants, et prend le nom d'Eustache. C'est alors que la main de Dieu se plut à l'éprouver, et comme un autre Job, il perdit tous ses biens, et sa femme et ses enfants. Il fut réduit à se mettre au service d'un laboureur. Après quatorze ans d'épreuves, il retrouva sa femme et ses enfants qui lui avaient été enlevés, et qu'il croyait morts ; et le bon Dieu lui rendit plus de richesses qu'il n'en avait auparavant. Arrêtés comme chrétiens, ils sont enfermés dans un taureau de bronze embrasé où ils rendirent leurs âmes à J.-C., plus par l'ardeur de la charité que par la violence du feu, car leurs corps y furent trouvés parfaitement frais et intacts.

21 JEU.—*S. Mathieu, apôtre et évangéliste.* Il était à son bureau employé à prélever des droits impériaux, lorsque le Sauveur, passant par là, lui dit : " Suivez-moi. " Mathieu, frappé d'une lumière divine, et comprenant aussitôt que la seule chose essentielle est de suivre J.-C., quitte tout sur le champ et suit le Sauveur. De ce moment, il devint son fervent disciple. Il écrivit son évangile après l'ascension de N.-S., mais avant d'aller enseigner aux nations.

22 VEN.—*Les quatre temps. S. Thomas de Villeneuve, archevêque de Valence.* Il comparait le religieux oisif à un soldat sans armes, exposé à l'attaque de ses ennemis, et il disait que c'était un fort mauvais signe dans un prêtre, lorsqu'on le voit tous les jours s'approcher des saints autels sans qu'il en devienne ni meilleur ni plus mortifié. Il prêchait avec tant d'onction et d'effet que la célèbre ville de Salamanque où il était, semblait être devenue un immense monastère. L'Empereur Charles-Quint était si avide de ses sermons que, pour ne pas en perdre, il se dépouillait souvent de la majesté royale pour se mêler dans l'auditoire avec le peuple. Et ce grand prince fit un jour un bel éloge de Thomas, en disant : C'est un homme céleste qui tient en sa main la clef des cœurs, il les remue et les tourne comme il lui plaît. " Il était l'ennemi du faste dans son palais, tandis qu'au contraire sa libéralité pour les pauvres était si grande que souvent il donnait ce qui lui était nécessaire.

23 SAM.—*Les quatre temps. S. Lin, pape, martyr.* Il fut le successeur de S. Pierre dans le souverain pontificat. Il défendit aux femmes d'entrer dans l'église sans avoir la tête couverte d'un voile. Il fut mis à mort sous Vespasien, et on l'enterra au Vatican, près de S. Pierre.

24 DIM.—*Notre-Dame de la Merci.* Lorsqu'une grande partie de l'Espagne chrétienne gémissait sous le joug des Musulmans, la Mère de Dieu, toujours remplie de miséricorde pour les hommes, apparut un jour à S. Pierre Nolasque, alors gentilhomme de la cour, pour lui exprimer le désir qu'elle avait de voir se former un Ordre de religieux qui se dévoueraient au rachat des captifs chrétiens. Ce désir de la Ste Vierge fut un ordre pour Pierre qui communiqua sa révélation à son confesseur, S. Raymond de Pennafort, ainsi qu'à Jacques Ier, roi d'Aragon, qui, tous deux, avaient eu une vision semblable. Sous les auspices de la puissante Reine du ciel, l'Ordre de la Merci fut bientôt institué, et il s'étendit en peu de temps par toute la terre. La présente fête a été instituée pour rappeler le souvenir de ce grand bienfait de la Mère de Dieu.

25 LUN.—*Les stigmates de S. François d'Assise.* Il était sur le mont Alverne,